

accès » (p. 123). Léon Vandermeersch évoque les positions de Zhuang Zi à l'égard de Confucius. Ne pas arrêter d'aller de l'Est à l'Ouest, rappelle Bruno Latour, conformément à l'étymologie de l'objet et de la chose qui se dit en chinois « Est-Ouest ».

Ce très stimulant recueil intègre un extrait de *La traduction* – où Ricœur pense la construction du comparable – et se clôt sur les propos d'Alain Badiou : « [...] ce qui intéresse Jullien dans la Différence n'est ni la différence ni l'identité. Ce qui l'intéresse, c'est l'espace universel où cette différence peut être pensée. [...] Quand on déclare que Jullien, en majorant les différences entre la pensée chinoise et la philosophie, entrave le grand procès de modernisation de la Chine, ou interdit à celle-ci de rejoindre [...] le monde unifié de la démocratie représentative et du libre marché, on parle d'un espace unique tout à fait différent de celui que Jullien propose » (p. 150).

Patricia VERDEAU.

Jaegwon Kim, *L'esprit dans un monde physique. Essai sur le problème corps-esprit et la causalité mentale*, préface de Max Kistler, Paris, Syllepse, 2006, 208 p., 18 €.

Jaegwon Kim a joué dans la philosophie de l'esprit contemporaine un rôle essentiel. Dans les années 1980, il a exploré, notamment à travers son étude de la relation de survenance (*supervenience*) du mental sur le physique, la logique de la notion de réduction. Il a montré à la fois que les modèles réductionnistes comme celui d'Ernest Nagel étaient trop forts et inadéquats, et que les modèles d'identité faible (*token/token vs type/type*) étaient trop faibles. En distinguant des variétés de survenance, et en montrant que la survenance conduisait finalement à la réduction, il a non seulement bloqué la voie au matérialisme réductionniste d'un Davidson ou d'un Fodor, mais aussi soulevé des objections de fond aux positions émergentistes (Broad, Lloyd Morgan, mais aussi Whitehead) qui tentent encore bien des métaphysiciens de l'esprit et de la nature dans la philosophie anglophone. Mais, une fois ces constats faits, quelle peut être la place de l'esprit dans un monde physique ? Parfois on a l'impression que Kim propose simplement un retour au réductionnisme, et des auteurs comme John Bickle, voire des éliminativistes comme Churchland, se sont engouffrés dans cette voie. Ici il propose un modèle différent de réduction, qui a des affinités importantes avec le fonctionnalisme, tout en rejetant l'antiréductionnisme et le fameux argument de la réalisabilité multiple du mental. Mais il avoue que le matérialisme auquel il a abouti ne parvient pas à rendre compte du problème des *qualia* et de l'expérience consciente. Cette solution n'est donc pas totalement satisfaisante. Quoi qu'il en soit, il reste la clarté et la vigueur d'un des plus grands philosophes de l'esprit contemporains. Une excellente introduction de Max Kistler complète cette traduction très bienvenue d'un classique chez un éditeur qui fait beaucoup pour ce domaine. À présent, les Français n'ont plus aucune excuse pour ignorer la philosophie de l'esprit contemporaine.

Pascal ENCEL.